

Pluviose 217

Résumé : Pendant que Lucas Janvier fait un peu de chimie dans sa cave, la date du 7 février approche et un avion se pose sur la piste, une businesswoman en descend.

Rémy arrête la limousine allemande dans une rue à sens unique d'Ixelles. Julien en descend et jette un coup d'oeil à la fois circulaire et circonspect. La rue est déserte. Aucun véhicule n'est en mouvement dans la rue. On n'y entend que le bruit de fond des activités de la ville. La femme d'affaires descend de la voiture.

- Vous savez ce que vous avez à faire. Hop !
- L'Athénée ?
- Oui, l'Athénée. Vous voulez un dessin ?

La femme d'affaires ferme la portière blindée. La voiture démarre, tourne le coin de la rue et disparaît.

La femme d'affaires fait les cent pas pendant quelques minutes sur le trottoir. A quelques centaines de mètres de là, le carillon d'une église sonne 15 heures. Quand le dernier coup commence à résonner, la femme d'affaires, traverse la rue et appuie sur le bouton d'une sonnette, en-dessous d'une plaque en cuivre qui reflète brièvement son absence de sourire.

L'ouvre-porte électrique se manifeste, elle entre. Au bout du couloir, un bureau meublé presque entièrement en Bauhaus. La femme d'affaire prend place sur un divan signé Mies van der Rohe. Une autre personne se trouve dans la pièce : un quinquagénaire en pantalon de velours et gilet de laine.

- Je... C'est compliqué pour moi en ce moment, je... je n'ai pas une minute à moi, j'ai vraiment des ovaires de dingue. C'est comme si la vie que je mène était comme la voiture de Grace Kelly sur les hauteurs de la côte d'Azur dans ce film d'Hitchcock... Toujours à quelques centimètres du précipice.

Le quinquagénaire présent dans la pièce ne dit rien.

La femme d'affaires se penche vers une table basse imitation Le Corbusier, prend un mouchoir en papier et y déverse quelques larmes.

- Je dois m'occuper de Lucas Janvier. Je vous en ai déjà parlé la dernière fois. C'est quelque chose que je dois faire mais comme on dit beaucoup autour de moi pour le moment "it's complicated".

- Traduction ?

La voix du quinquagénaire ressemble à celle de Pierre Bellemare.

- It's Complicated... C'est compliqué. Vraiment pas sain. Si c'était simple, ça se saurait, je veux dire...

- Poursuivez.

- Lucas... Merde quoi ! Il y a des tas de personne dans le monde dont je pourrais m'occuper et ça tombe sur lui. Le hasard est vraiment une salope !

*

* *

Un timide rayon de soleil se faufile à travers la fenêtre de Lucas Janvier. Les rideaux ne sont pas entièrement tirés. La lumière vient chatouiller le visage de Lucas Janvier qui soulève une paupière avec les précautions généralement accordées à la nitroglycérine. Il se lève en sursaut et se dirige vers la fenêtre. Là où la veille au soir il y avait un carton opaque qui tenait en place avec du large papier adhésif, se trouve une vitre, transparente et propre.

Sur l'appui de fenêtre, Lucas Janvier trouve un bristol qui ne porte qu'un numéro de téléphone, tellement bien calligraphié qu'il serait à peu près impossible d'identifier l'auteur de ces quelques chiffres.

Sur la table de nuit, une enveloppe ouverte dont dépasse un ticket d'entrées pour le salon des vacances. Lucas Janvier enfle sa veste militaire et se dirige vers la station de métro la plus proche de son domicile.

Lucas Janvier valide son ticket et descend l'escalier qui mène au quai. Le panneau électronique signale que l'arrivée du prochain métro devrait avoir lieu dans deux minutes. Un invalide de guerre fait glisser ses semelles usées sur le sol du quai. Sur son veston, deux médailles s'entrechoquent. Le métro arrive. Lucas Janvier s'efface pour laisser entrer le vieillard. Ils descendent à la même station.

A l'intérieur du Salon des vacances, Lucas se dirige vers le stand d'Abou Dabi. Il n'y entre pas, ne demande pas de brochures en quadrichromie. Il s'intéresse au stand qui lui fait face. C'est celui de la Finlande. Une hôtesse rousse sort du sauna en peignoir, lui offre en souriant des biscuits en forme de lettre de l'alphabet dans un récipient Eero Sairanen. Lucas Janvier fouille le récipient et sélectionne des biscuits en forme de M, de A, de R, de G, de A, de U et de X. Quand l'hôtesse détourne le regard, Lucas Janvier en profite pour se retourner vers le stand d'Abou Dabi à présent désert. Lucas Janvier remercie l'hôtesse. Il traverse l'allée, dépose une carte de visite sur le comptoir, s'empare d'une brochure et s'éloigne rapidement.

*

* *

Lucas Janvier descend les escaliers de la cave de son immeuble, une brochure touristique à la main. Il pose la brochure sur la table et l'ouvre au milieu. Un rectangle noir masque partiellement une photo de touristes à la plage.

Lucas Janvier débouche une bouteille en verre brun, sans étiquette. Il imbibe un coton à démaquiller avec une partie du contenu de la bouteille.

- Clatto Verata Nicto.

Lucas Janvier frotte la photo avec le coton à démaquiller pendant une minute d'horloge. Il jette le coton à démaquiller dans la poubelle. La page n'a pas changé. Lucas Janvier souffle doucement sur la page. Le rectangle est de moins en moins noir. Lucas Janvier se passe la main sur le crâne. Il s'arrête sur sa calvitie, qui fait aujourd'hui environ cinq centimètres carrés.

- Si ça continue, je vais aller passer un casting à Chimay ou à Orval...

Le rectangle noir s'estompe doucement. Sous le rectangle, il y a la photo d'une vacancière en bikini.

- Ou pas.

Lucas Janvier sort le bristol de la poche de son Jeans. Il prend son téléphone portable et compose le numéro.

*

* *

La femme d'affaires tressaille.

- Excusez-moi. Je n'ai pas pu l'éteindre. Je l'ai sur vibrant.

Elle regarde l'écran de son téléphone portable. Le nom de son correspondant est affiché : "Lucas Janvier".

La femme d'affaires pousse sur "rediriger vers la boîte vocale". Elle se ressert abondamment dans la boîte de mouchoirs en papier.

*

* *

Dans les entrailles informatiques d'un fournisseur de téléphonie mobile, quelques LEDs clignotent. Elles indiquent qu'une messagerie est en train de débiter son message d'accueil. Ce n'est pas un message enregistré par le titulaire du numéro. La voix synthétique énonce les chiffres qui composent le numéro et enchaîne avec "n'est pas disponible actuellement."

Lucas Janvier ne laisse pas de message.

*

* *

- C'était Lucas, Lucas Janvier. C'était lui. C'était lui. C'était lui !

Il y a déjà eu plus d'hystérie dans la voix de quelqu'un, mais pas souvent.

- Poursuivez...

(à suivre)